Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1972)
Heft: 198

Rubrik: La semaine dans les kiosques alémaniques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La «Tribune de Lausanne» va-t-elle jeter l'éponge?

Au dernier Comptoir de Lausanne, l'effort « promotionnel » de « 24 Heures » a été renforcé.

Jusqu'à cette année, la course cycliste « A travers Lausanne » était patronnée par la « Tribune de Lausanne ». Discrètement, sur l'affiche de cette manifestation pour 1972, le 8 octobre, le sigle de « 24 Heures » est apparu à côté de celui de la « Tribune ».

On dit cette dernière stagnante ou en perte de vitesse sur les marchés extérieurs au canton, au profit de « La Suisse ». L'édition et la diffusion d'un numéro du dimanche rapporte peu, malgré le prix majoré : il faut payer des salaires augmentés pour le travail dominical.

Le Vaudois moyen, peu porté sur la chose religieuse, va-t-il se trouver privé de sa lecture favorite du dimanche matin ? Ne lui restera-t-il bientôt plus que le choix entre un « 24 Heures » de la veille et le 2e programme de la Radio romande, d'ailleurs bien fait et d'une écoute agréable ? La TV, on le sait, n'ouvre son écran aux émissions profanes qu'à partir de midi.

Prépare-t-on le lecteur, en douceur, à cette petite révolution que serait la disparition ou tout au moins la modification profonde du rythme de parution de la « Tribune » ?

On ne s'y prendrait pas autrement que ne le fait M. Marcel Pasche, directeur d'édition de « 24 Heures », numéro du 30 septembre, dans un article intitulé « Grandes manœuvres ».

Une date, d'abord : le 2 octobre, les rotatives de « 24 Heures » ont commencé à rouler chaque matin dès 2 h. 30 au lieu de 6 h. 30. Commentaire : « La lente, mais inexorable dégradation des services auxquels les postes suisses nous avaient habitués a pesé lourd sur notre décision d'avancer le tirage ».

Ainsi, la régie des postes fait les premiers frais de cette opération justificative, dont nous n'avons vraisemblablement sous les yeux que le premier volet. Du phénomène, bien actuel et tout aussi inexorable de la concentration de la presse, dans lequel le service postal et ses particularités n'est qu'un élément parmi d'autres, on ne parle pas ou pas encore.

Un autre pion est avancé : « Nos agents de vente nous ont confirmé que l'édition du samedi est très souvent conservée et lue jusqu'au dimanche ». Voilà les marchands de journaux promus au rang d'agents du marketing.

Une autre date : « Dès le samedi 28 octobre, l'édition samedi-dimanche de notre journal sera une agréable découverte pour tous ».

Le 28 octobre, il y aura 4 semaines que « 24 Heures » sortira une édition matinale, distribuable mais pour le moment non distribuée à Lausanne.

Un mois à l'essai.

On voit mal une société éditrice se faisant sa propre concurrente en conservant deux journaux du matin.

On la voit encore moins nuisant à la « Tribune » du dimanche et à son supplément hebdomadaire par un « 24 Heures week-end » plus copieux.

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Absorption

Le magazine hebdomadaire « Sonntags Journal » disparaît. Il avait perdu beaucoup de son intérêt dans sa partie suisse. Souhaitons que « Die Weltwoche » ne profite pas de son monopole pour réduire le nombre de ses colonnes consacrées à l'actualité nationale.

Pour se rendre compte du niveau où était tombé le « Sonntags Journal », prenons le numéro 41.

Un article sur les manœuvres des troupes d'aviation et de DCA assorti des informations qui avaient paru déjà dans la presse quotidienne, un autre sur un procès à Brigue (portant sur un accident pendant la course d'automobiles Naters-Blatten), des potins sur la levée de l'interdiction du concubinat dans le canton de Zurich, un texte à propos de la conseillère bernoise représentant le parti des farfadets et qui s'intéresse à Krishna, des indications chiffrées sur la crise des vocations dans l'Eglise catholique. Un maigre bilan qui éclaire la disparition de ce journal. Les progressistes avaient cru à une alternative à la presse conformiste. Ce n'était qu'une entreprise commerciale et elle a échoué.

Dans « Die Weltwoche » (40) Ulrich Kägi consacre un article au congrès du PSS et relève que le conseiller national Villard, tout en s'en défendant, a joué en fait le rôle d'un petit Nicolas de Fluë ; une conséquence : ses amis de hier ont quitté, battus, le lieu des débats.

Le même journal présente le projet d'un nouveau centre urbain à Olten, qui se révèle délicat en raison des mesures prises dans le domaine de la construction.

La « Weltwoche » relève, enfin, au sujet de l'envoi d'un message explicatif aux électeurs pour la votations sur l'accord avec la CEE, que ceux qui craindront d'être mal informés pourront se plonger dans le volume de 350 pages qui contient le texte intégral de tous les instruments signés.